

Extrait du Portail Web de Cotonou au Bénin

<http://cotonou-ca-bouge.net>

Expo à Cotonou : Les chasseurs Nagô en plein air.

- Actualités locales - Focus -

Date de mise en ligne : jeudi 16 février 2012

Portail Web de Cotonou au Bénin



Après l'accrochage des portraits de chasseurs Nagô dans le métro parisien en novembre dernier, la fondation Zinsou présente en ce moment au public cotoinois, une grande exposition à ciel ouvert sur les chasseurs Nagô. Un ensemble 35 portraits magnifiques de chefs chasseurs et 22 photographies de plantes médicinales, pris au cSur de la forêt de Bantè. L'exposition se déroule sur la place Lénine, sur la rive droite de la lagune de Cotonou.

Le célèbre photographe Jean-Dominique Burton, passionné du Bénin et auteur de plusieurs Suvres photographiques sur sa Culture nous plonge ici dans l'univers mystique de la confrérie la plus importante de la forêt de Bantè.

Bantè est un royaume fondé au XIVe siècle au beau milieu du Bénin, dans l'actuel département des collines. Son histoire est intimement liée à la chasse, depuis qu'un chasseur ramené du nigéria, l'aurait débarrassé d'un rapace qui avait un goût particulièrement prononcé pour la chaire des enfants. La légende raconte qu'après avoir abattu l'oiseau, le chasseur-protecteur aurait hérité du royaume en signe de reconnaissance.

Aujourd'hui comme depuis toujours, chacun des 27 villages du royaume est placé sous l'autorité d'un chef chasseur lui-même sujet du roi. Aux dépens de la chasse au grand gibier, aujourd'hui abandonnée, les chasseurs se sont mués en acteurs essentiels de la préservation de leur environnement : par la défense de la forêt d'une part, par la protection de leur culture d'autre part. La chasse revêt un caractère solennel. Elle débute par des louanges, elle est rythmée par des chants. Les louanges, marque de respect précédent l'acte de chasse, sont autant spirituelles qu'adressées aux animaux eux-mêmes, avec lesquels les Chefs Chasseurs affirment communiquer. Aujourd'hui, la chasse dans cette forêt se limite au petit gibier, et aurait favorisé le retour de grands mammifères comme les buffles et les phacochères.

Le photographe développe à travers cette Suvre, une approche résolument positive, valorisant la richesse du patrimoine culturel de ces personnages méconnus et hors du commun. Il met et remet en lumière ces chasseurs Nagô, héritiers d'une tradition, avec une modernité éclatante, tant au niveau de sa technique photographique que dans sa vision personnelle.